

LA VIE EN CUBE

Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés

H+. Vers une civilisation 0.0, d'Alexandre Friederich

by Norrin R. | 17 février 2020

Alexandre Friederich, Allia, 2020.



J'ai commencé à m'intéresser aux questions de bioéthique au détour d'une réflexion sur le désir d'enfant et les représentations sociales de l'enfance, il y a quinze ou vingt ans. Très vite il m'est apparu que l'industrie de la procréation médicalement assistée portait en elle les promesses d'une toute puissance destructrice qui ne cessa de croître à mesure que la biologie et la génétique se rapprochaient du numérique.

Je me demandais alors pourquoi certains mettaient-ils autant d'énergie à développer des techniques et des pratiques qui ne peuvent à termes que mettre fin à notre existence ? Sont-ils convaincus du contraire ou pensent-ils l'humanité si décevante qu'il faille la faire disparaître ; ou du moins la changer suffisamment pour la rendre définitivement autre ? Faut-il, plus prosaïquement, s'arrêter aux seules questions économiques et enjeux de carrières de certains pour comprendre ce phénomène – ce qui justifierait en soi qu'il faille peut-être effectivement se débarrasser de l'espèce humaine ? A moins que tout ceci ne résultent que de l'expression d'un imaginaire scientifique, de l'excellence d'une pensée créatrice qui devrait au contraire nous rassurer sur la santé et l'avenir de l'espèce humaine ?

J'avoue avoir plus ou moins cessé de me la poser la question, jusqu'à ce que je tombe, au hasard d'une promenade qui devait me conduire à une bien plaisante librairie, sur le dernier ouvrage d'Alexandre Friederich : « H+ ». Étrange titre et étrange couverture dont le très bon éditeur Allia a le secret et qui ne pouvaient qu'attirer mon regard.

La quatrième de couverture intrigue encore davantage : « La dématérialisation de toutes choses relève-t-elle d'un programme ? ». Après les derniers ouvrages de B. Chaouat, B. Vergely et consorts, y aurait-il ainsi un ouvrage neuf sur ces questions ?

Soit, ouvrons donc ce livre à la dernière page de l'introduction, comme cela m'est habituel, et de lire : « Pour conjurer le vertige et éviter la chute, demandons-nous : qui sont les avocats de cet-homme machine ? Quels espoirs fondent-ils ? Pourquoi des hommes de chairs et d'os travaillent-ils à l'avènement d'une civilisation émergente, c'est-à-dire tout autre, une civilisation qui implique la disparition de ce que nous sommes ? ».

A lire donc... Quelle que soit la réponse apportée par l'auteur.